© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 973-974
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7146

A M. Rajiel 974

3. Feb. 1680. Monsr

(Pour autant de conditions qu'il a)

Vous voyez de vos propres yeux une catastrophe de cette Maison, Dame, dont le Pere, que Dieu ait en sa gloire, ce ne sera pas de petits artifices, Pere, mere enfans et famille, j'ose dire que je ne trouve pas de Chrestiens, je ne puis me resoudre à la fuite pour ce seul motif, que Dieu me defend, ou elle me gene dans mes devoirs de Chrestien, j'ay assez de Religion pour sçavoir, que c'est un crime de fuir, quand on peut se conserver, mais, Monsr, trouvez vous bon que je vous dise, que je ne sçay pas, si je ne pourois pas dire, que Dieu me defend de fuir, quand on ne peut se conserver sans offenser Dieu, ou sans faire tort à son prochain, comme je crois que cela arrive à ceux, qui ne peuvent fuir, sans abandonner leurs enfans, qui ne sont pas encore en estat de se conduire eux mesmes, comme je crois que cela arrive à ceux, qui ne peuvent fuir, sans abandonner leurs biens, dont ils ne peuvent pas disposer, et qui sont la subsistance de leurs enfans, comme je crois que cela arrive à ceux, qui ne peuvent fuir, sans abandonner leurs charges, dont ils ne peuvent pas disposer, et qui sont la subsistance de leurs familles, comme je crois que cela arrive à ceux, qui ne peuvent fuir, sans abandonner leurs Eglises, dont ils ne peuvent pas disposer, et qui sont la subsistance de leurs Pasteurs, comme je crois que cela arrive à ceux, qui ne peuvent fuir, sans abandonner leurs Pasteurs, dont ils ne peuvent pas disposer, et qui sont la subsistance de leurs Eglises